

1 février 2015
4^e semaine B
psautier 4^e semaine



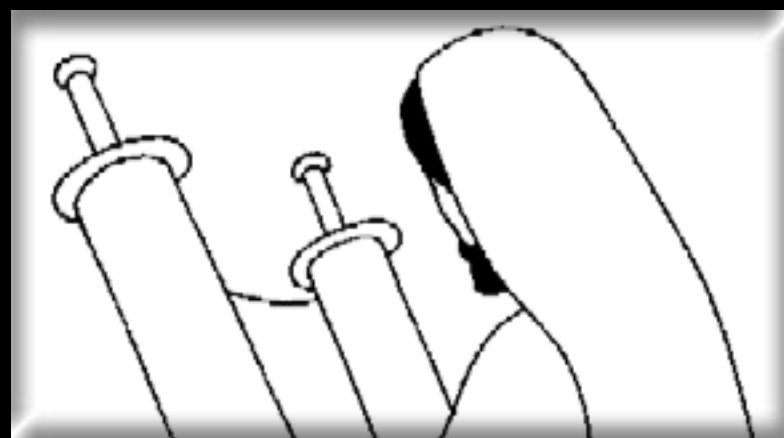
« Parle si tu as des mots plus forts que le silence, ou garde le silence. » Euripide

« Quoi de plus complet que le silence ? » Honoré de Balzac

« Quelle musique, le silence ! » Jean Anouilh

« Le silence est la sieste du bruit. » José Artur

Marc 1, 21-28



Jésus, accompagné de ses disciples, arrive à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit mauvais, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais fort bien qui tu es : le Saint, le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Silence ! Sors de cet homme. » L'esprit mauvais le secoua avec violence et sortit de lui en poussant un grand cri. Saisis de frayeur, tous s'interrogeaient : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, proclamé avec autorité ! Il commande même aux esprits mauvais, et ils lui obéissent. » Dès lors, sa renommée se répandit dans toute la région de la Galilée.

Un peu plus sur l'évangile



Et voici que soudain, un homme tourmenté par un esprit mauvais se met à crier : « Que nous veux-tu ? » « Silence ! » Le tourmenté va renaître à la paix intérieure. Jésus ne s'attendait à être interrompu durant son enseignement ? Il ne dit pas « Viens me voir après mon enseignement » ou encore « Va voir mes disciples ». Non, il s'arrête en plein milieu de son discours... et il le soigne.

Comme souvent dans l'évangile, Jésus s'approche du tourmenté, du malade, du petit. Il sait que le mal s'impose là où on ne l'attend pas. Il se laisse déranger. Ce possédé reconnaît Jésus comme le Saint de Dieu. « Tu es le Saint de Dieu. » Jésus ne refuse jamais de guérir quelqu'un.

Un missionnaire disait : « avant de parler de la parole de Dieu à celui qui a faim, nourris-le. Ainsi en est-il de Jésus et de l'envoyé au nom de Jésus.

On oublie souvent le premier sens du mot « autorité ». Ce mot vient du latin « augere » qui signifie faire croître, faire avancer.

Un groupe de jeunes chrétiens allaient visiter un homme paralysé. Ils discutent avec lui et au moment de partir ils disent : « Nous allons prier pour toi ». Le paralysé répond : « Je peux également prier pour vous, mais si vous voulez vraiment m'aider, vous pourriez laver ma vaisselle et sortir le chien ».

UN MOMENT DANS LA VIE DE JÉSUS



L'évangéliste nous présente une journée typique de Jésus. Près avoir quitté Nazareth, il s'installe à Capharnaüm et choisit ses quatre premiers disciples. Après trente années comme charpentier à l'atelier de son père Joseph, la grande aventure commence où désormais il parlera de son Père des cieux.

Comme tout juif pratiquant, Jésus se rend, un jour du sabbat, à la synagogue. Il prend la parole pour la première fois.

À l'époque de Jésus, on se demandait qui guérirait tous ceux qui sont malades dans leur âme et dans leur corps ? Qui soignerait leur société qui a perdu ses repères ? Qui pourrait nous dire la vérité sur notre vie ? On ne sait plus vers qui se tourner ? N'accuse-t-on pas les religions de jeter la discorde dans le monde et d'être souvent la cause des guerres entre les peuples ? Cela ressemble étrangement à ce que nous vivons.

Jésus fait sensation et les juifs sont dans l'admiration. Sa parole n'est pas comme celle des spécialistes de la Torah. On le remarque parce qu'il parle avec autorité, si bien que tout le monde est dans l'enthousiasme.

Rapidement, le tableau change avec l'irruption d'un homme tourmenté par un esprit mauvais. Jésus ne paraît pas ébranlé. On se demande comment Jésus va s'en sortir. Il répond avec assurance. Saint Marc souligne que les gens furent tellement saisis qu'ils se demandaient les uns aux autres : « voilà un enseignement nouveau. » Sa renommée se répand dans toute la ville. Jésus est venu apporter le salut, c'est-à-dire, la santé. Voilà le vrai sens du mot « salut ». Il veut que les gens se sentent bien « dans leur peau » et qu'il soit heureux de cet amour que son Père apporte aux plus pauvres et aux petits de l'existence humaine. Il ne détient pas d'autre puissance apparente de la part de Dieu que celle de susciter la vie là où elle est en difficulté.

Cet événement a permis un certain dévoilement de son être, l'éveil et l'émerveillement de son auditoire. Encore faut-il savoir écouter la nouveauté de l'inattendu.

Puis en fin de journée, Jésus se rend donc à la maison de Pierre et d'André, avec Jacques et Jean.

Tout le monde parle de lui, tout le monde sait qu'un homme exceptionnel vient d'arriver dans Capharnaüm, quelqu'un qui a en lui la force de Dieu, qui peut les guérir de toute souffrance et de toute maladie. Jésus a donc passé une première journée assez active et révélatrice de sa mission.

Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur. ps. 94

Prière

« Et après le tremblement de terre un feu, mais Dieu n'était pas dans le feu; et après le feu, le murmure d'une brise légère. Dès qu'Élie l'entendit, il se voila le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la grotte. » (1 Roi 19, 12-13)



Au coeur du silence,
Tu es là.

Tu es là vivant
au plus profond de moi,
Et je ne te vois pas.

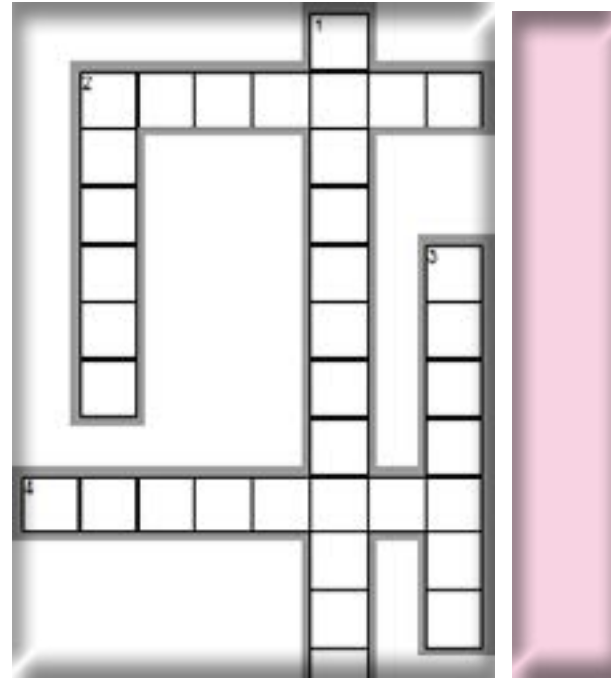
Tu marches avec moi
et tu veux me parler
et je ne t'écoute pas.
Donne-moi d'oublier
ce qui n'est pas Toi,
Pour te trouver en mon coeur
et d'avancer à nouveau
vers Toi.

Horizontal

2. Fait de se taire
4. Réputation

Vertical

1. Éducation
2. Jour sacré
3. Peur très forte



Mots entrecroisés

Phrase spéciale

Votre mission cette semaine et ce n'est pas «une mission impossible»: rendez une visite à celle ou celui qui a besoin de vous dans votre famille, au travail, dans la communauté chrétienne, dans votre entourage.



Bernard Shaw disait : «Faites attention aux personnes dont Dieu est seulement dans les cieux.»

Le chrétien peut avoir la tête dans les nuages et rêver, c'est bien à condition de toujours avoir les deux pieds sur terre.

OÙ EN SOMMES-NOUS SUR LE CHEMIN DE LA PERFECTION ? (test pour 7 à 97 ans)

PETIT TEST : RÉPONDS HONNÊTEMENT

- 1- J'ai aidé concrètement quelqu'un au cours de la semaine dernière. oui non
- 2- J'ai prêté dernièrement à quelqu'un des choses auxquelles je tenais. oui non
- 3- J'accepte de travailler avec des gens que je n'aime pas. oui non
- 4- Si quelqu'un avait besoin de moi, j'accepterais de lui aider, même si cela était au cours de mon émission de télévision favorite. oui non
- 5- J'essaie de dire du bien de celui qui a dit du mal de moi. oui non
- 6- Il m'est arrivé de dire carrément à quelqu'un de se taire parce qu'il parlait en ma faveur. oui non
- 7- J'accepte au travail ou à l'école de donner gratuitement de mon temps. oui non
- 8- J'ai félicité quelqu'un pour ce qu'il a fait de merveilleux même si je ne l'aime pas beaucoup. oui non
- 9- Dernièrement, j'ai prié pour quelqu'un qui éprouvait des difficultés. oui non
- 10- Je vais à la messe pour prier et non pour faire plaisir à quelqu'un de mon entourage. oui non



RÉSULTAT :

Si tu réponds « OUI » à une des propositions, c'est que tu es, comme nous tous sur le chemin de la perfection.

La perfection n'est pas de tout faire, mais d'accomplir au bon